

# Syconvictions



## D'un coup d'œil



**Un renforcement de nos positions sur les thématiques structurelles porteuses**



**Une surexposition aux marchés actions**



**Du potentiel sur les obligations d'entreprises**

## Le mot du CIO

Après une année 2025 marquée par une concentration des performances, notre message pour 2026 est clair : nous restons constructifs. Le scénario central combine une croissance qui résiste et une désinflation progressive dans un monde où les banques centrales resteront prudentes. Dans ce contexte, trois réflexes comptent.

Bien que certaines narrations deviennent « évidentes », il faut tout d'abord se méfier du consensus. Aujourd'hui, nul ne peut nier que l'IA est un thème puissant et le danger ne réside pas en lui mais plutôt de payer une promesse à n'importe quel prix. Notre approche : garder l'exposition, éviter la surconcentration et diversifier les maillons de la chaîne de valeur.

Il faut également rechercher des situations asymétriques, c'est-à-dire investir là où le marché doute encore. L'Europe en est un bon exemple. Après des années d'"Europe bashing", les valorisations sont attractives et beaucoup de scepticisme se reflète déjà dans les prix. Or, le retour de l'investissement public (plan allemand, infrastructures) peut créer de vraies surprises positives, notamment sur des classes d'actifs délaissées comme certaines small & mid caps.

Enfin, piloter le risque n'est pas un slogan. Rechercher la diversification ne se limite plus aux zones ou aux secteurs ; elle se pense surtout par thèmes, devenus les vrais différenciateurs de performance, car chacun possède ses catalyseurs et ses risques propres. Nous mixons ainsi géographies, secteurs et styles, et arbitrons entre thèmes (IA, énergie, défense, santé) selon leurs cycles.

Nos quatre convictions 2026 restent inchangées : être constructifs de manière générale, rester positifs sur l'IA mais une diffusion est indispensable, profiter de l'Europe comme une opportunité à asymétrie positive et de l'attractivité du crédit via le portage. En conclusion, ce début d'année confirme nos vues : les marchés valident la direction, et la dynamique opérationnelle se renforce pour mieux capter les opportunités de 2026.

Pierre-Alexis Dumont,  
Directeur des investissements



## Météo des marchés

ACTIONS	OBLIGATIONS SOUVERAINES	OBLIGATIONS D'ENTREPRISES	CASH
Européennes	Européennes	Investment Grade	●
Américaines	Américaines	High Yield	●
Asiatiques			●

## Environnement de marché

En ce début d'année 2026, les marchés montent comme un seul homme, et les **investisseurs paraissent, dans l'ensemble, particulièrement optimistes**. Les attentes de croissance des bénéfices semblent élevées et difficilement atteignables. Néanmoins, **il ne faut pas faire fi du momentum, c'est pourquoi nous avons démarré l'année relativement surexposés aux marchés actions**.

Les événements ne manquent pas, et 2026 a démarré fort avec la capture du président vénézuélien par les forces armées américaines. Bien qu'inattendu, cela n'a eu qu'un impact très faible sur les marchés : une baisse du prix du pétrole rattrapée depuis, et une poursuite de la progression des valeurs de défense. **Le manque de réaction du marché reste cependant assez logique**. Dans un environnement géopolitique instable, **les marchés ne réagiront qu'à des événements qui concernent des régions importantes économiquement parlant**. Ce n'est pas le cas du Venezuela.

Passons rapidement au Groenland, puisque le plus dur semble déjà derrière nous. Donald Trump, entre négociations, menaces de droits de douane supplémentaires et de conflit armé, a commencé à secouer les marchés : tandis que le marché stoppait sa hausse, **les**

**valeurs de défenses accéléraient leur progression**. Pas le temps de s'ajuster, puisque le fameux « TACO » (Trump always chickens out) est arrivé à l'occasion du forum de Davos. Trump a annoncé qu'il ne comptait pas user de la force et qu'il n'y aurait pas de droits de douane supplémentaires pour l'Europe. **Le marché est soulagé**. **Nous restons sur nos gardes**, le président américain change rapidement d'avis... ou de cible.

Enfin, nous en parlons assez peu mais l'événement le plus important semble se dérouler à l'autre bout du monde. **Les taux japonais montent fortement, notamment sur la partie longue de la courbe**. Le 30 ans a frôlé les 4% de rendement, une première depuis plus de 30 ans. Plus inquiétant cette dernière hausse est due, entre autres, à une faible demande sur les dernières émissions. Tant qu'elle est progressive, cela reste plutôt gérable et c'est pour cela que **les marchés mondiaux réagissent relativement peu pour le moment**. Mais **une accélération plus forte pourrait augmenter les craintes de fin du « carry trade »** (autrement dit emprunter en yens pour investir sur les taux américains). Cela entraînerait des inquiétudes sur la dette américaine, et donc sur l'ensemble des marchés. **Les actions japonaises exportatrices seraient également sous pression si le yen venait à se renforcer (notre scénario)**.

## Stratégie d'allocation d'actifs

Après un beau mois de décembre, nous avons globalement un très beau mois de janvier, et ce, malgré un environnement géopolitique instable. **Les prévisions sont toujours très optimistes sur la croissance à venir** et le retour de l'inflation ne semble désormais plus envisagé comme un des risques importants de 2026.

Tout en profitant de ce mois de janvier (nous avons commencé l'année relativement surexposés), nous pensons qu'il faut **faire preuve d'un peu plus de prudence**. Comme nous le disions dans notre dernier Syconvictions, pas de panique mais un peu de prudence sur les valeurs qui ont eu une forte progression sur les premières semaines de 2026 nous semble être le bon choix.

Les **thématiques devenues structurelles** comme la défense ou les métaux auront plutôt tendance à rester en portefeuille, voire à être augmentées en cas d'opportunité d'achat.

Concernant les obligations, nous pensons que la **hausse des taux récente redonne un peu de potentiel de performance aux obligations d'entreprises**.

Nous surveillons néanmoins la situation au Japon qui pourrait avoir un impact sur le reste des marchés obligataires.

## À ne pas manquer

2026



4 et 5 février  
Réunion de la BCE



17 et 18 mars  
Réunion de la Fed

**Achévé de rédiger le 30 janvier 2026.** Les opinions, estimations ou prévisions formulées quant aux tendances du marché constituent notre jugement et sont susceptibles de changer sans préavis, de même que les assertions quant aux tendances des marchés financiers, qui sont fondées sur les conditions actuelles de ces marchés. Aucun engagement n'est pris par Sycomore AM quant à leur réalisation. Les références à un certain type de valeurs mobilières et/ou d'émetteurs sont dans un but unique d'illustration, et ne doivent pas être interprétées comme des recommandations d'achat ou de vente de ces valeurs. Nous vous recommandons de vous informer soigneusement avant de prendre une décision d'investissement.